

Jean-Luc Grondin, un peintre animalier de renom

Jean-Luc Grondin, qui a été élevé dans la région de Québec, s'intéresse aux oiseaux depuis l'âge de douze ans. Aujourd'hui considéré comme l'un des meilleurs artistes animaliers du Canada, il ne peint que ses amis emplumés car il considère que, « pour exceller, un artiste doit se spécialiser. »

Un travail de longue haleine

M. Grondin a passé de longues journées à surveiller les oiseaux des forêts québécoises. Il a déjà peint environ 400 œuvres et a illustré plusieurs livres sur la nature.

Il croit que l'art représente plus que la reproduction d'une observation. C'est pour cette raison qu'il intensifie toujours un peu les mouvements des oiseaux qu'il peint, sans toutefois modifier en quoi que ce soit les détails morphologiques.

Jean-Luc Grondin ne peint un oiseau qu'après l'avoir longuement observé, afin de se familiariser avec son comportement et son environnement.

Après avoir produit 25 à 30 esquisses sur un sujet choisi, il s'en inspire pour produire une peinture qu'il mettra de un à cinq mois à finir. Sa production annuelle, d'ailleurs, se limite à cinq ou six œuvres.

Une carrière qui chemine

Grondin a étudié à l'École des Beaux-Arts de Québec. Après un emploi d'étalagiste, puis de dessinateur publicitaire dans un magasin, il a travaillé pendant 13 ans pour le Jardin zoologique de Québec où il s'est consacré à la peinture et à l'étude des oiseaux du



Jean-Luc Grondin, Jaseurs des cèdres, photolithographie à tirage limité.

Canada. En 1972, il a quitté son emploi et s'est retiré dans sa maison des Laurentides, au nord de Québec, pour ne s'adonner qu'à son art : peindre des oiseaux.

À ceux qui lui demandent s'il n'en a pas assez de toujours peindre des oiseaux, il rappelle que sa propriété abrite quelque 350 différentes espèces d'oiseaux, chacune se singularisant par ses coloris et son comportement, selon son âge et la saison.

Il croit qu'il y a assez d'espèces d'oiseaux, près de son domicile, pour le tenir occupé le reste de sa vie, surtout « qu'ils sont faciles à observer en toutes saisons ».

Il travaille dans le calme le plus complet, mais il n'est pas pour autant un solitaire. « Il est indispensable de pouvoir travailler dans le calme et la solitude, mais je ne suis pas un ermite. J'aime être entouré d'amis », note le peintre animalier.

Un succès grandissant

Les œuvres de Jean-Luc Grondin figurent aujourd'hui dans plusieurs galeries d'art réputées du Québec et de New York. Il a également présenté plusieurs expositions en solo à Toronto, Londres, Paris et Bonn.

La galerie Queen, à Toronto, distribue actuellement quatre des œuvres de Grondin sous forme de reproductions de qualité.

Le Royal Ontario Museum, également à Toronto, a organisé, en février dernier, une exposition de 35 des œuvres de Grondin.

C'est la même exposition que Montréal

accueillait depuis quelque temps. Cette manifestation, qui s'est terminée le 4 novembre, se tenait à la Maison de la culture du Plateau Mont-Royal à Montréal. On y trouvait quarante œuvres, pour la plupart des originaux provenant de collections privées ou publiques, comme celle du Musée national des sciences naturelles.

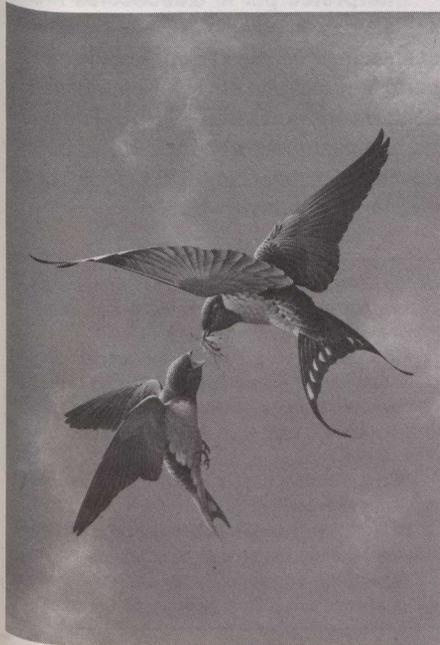
M. Grondin avait déjà exposé au Québec, mais ce furent presque toujours des entreprises relativement modestes. L'exposition de Montréal était en réalité sa grande première au Québec. Mais elle représentait aussi beaucoup plus qu'une simple étape dans un périple qui l'aura conduit de Toronto à Winnipeg et à Edmonton et qui l'amènera à Vancouver dans quelques mois. Car Montréal, représente le jugement de ses proches, de son milieu.

Jean-Luc Grondin ne s'est jamais caché qu'il peignait pour faire partager sa passion des oiseaux, un pari qu'il a réussi à tenir jusqu'ici autant auprès des spécialistes que du grand public. Il y avait même, lors du vernissage, quelques férus d'histoire et du marché de l'art qui commençaient à entrevoir le plus sérieusement du monde chez ce peintre une « sorte de moment privilégié du réalisme québécois ».

La montée de ce peintre québécois donne toutefois lieu à un phénomène moins connu mais fort intéressant : la rapidité de ce succès, la ferveur qu'il inspire et l'intérêt tout nouveau du marché traditionnel de l'art à l'endroit du peintre ont incité plusieurs jeunes artistes à le rencontrer avec une certaine régularité pour discuter nature, métier et projets.



Jean-Luc Grondin, Autour, photolithographie à tirage limité.



Jean-Luc Grondin, Hirondelles des granges, photolithographie à tirage limité.